

Car les rédacteurs des Commissions ont évidemment tendance à rédiger leurs articles non pas comme des journalistes révolutionnaires s'efforçant d'informer et de convaincre un public de non initiés, mais au contraire, comme des responsables de secteurs d'activité passant leurs consignes à un public averti.

Ils ont tendance à considérer leur rubrique non pas comme un moyen de hausser la conscience politique du lecteur en le familiarisant avec un terrain de lutte particulier de la lutte de classe, mais comme le lieu où ils rendent compte à l'organisation de leur activité et donnent leurs directives. Et ce d'autant plus que notre système de presse n'existant pas, la tentation est forte de faire passer dans Rouge ce qui ne passe pas ailleurs (Revue, Coup pour Coup, Jeunesse Rebelle, voire BI). Submergés par leur activité militante, ces rédacteurs n'ont le plus souvent ni le souci, ni les moyens de traiter efficacement leurs informations : c'est-à-dire de sélectionner des expériences de lutte réellement significatives et de les relater de manière à en tirer les leçons politiques pour tous les lecteurs. Leurs articles sont souvent allusifs, elliptiques, ennuyeux. Ils relèvent de la prose de bulletin intérieur, plus que de la littérature d'agitation.

Il ne s'agit évidemment pas de jeter la pierre à quiconque. Faire de la bonne presse d'agitation implique du temps et un apprentissage. Il n'en demeure pas moins que la condition d'une amélioration qualitative du journal, sa transformation effective en journal d'agitation s'adressant à l'avant-garde ouvrière, implique la liquidation de la dépendance actuelle du SR à l'égard des Commissions et l'établissement entre celui-ci et les autres de relations nouvelles.

Le système souhaitable

On peut faire une bonne presse de propagande de façon artisanale avec des rédacteurs amateurs et bénévoles. Il est impossible de faire un bon journal d'agitation dans les mêmes conditions. Si nous voulons doter la Ligue d'un journal à la hauteur de son audience, il faut résolument nous en donner les moyens : il faut « professionnaliser » la réalisation de notre presse. Il faut sélectionner une équipe de permanents journalistes dont la préoccupation essentielle sera la confection du journal, c'est-à-dire la diffusion du point de vue et de la pratique de la Ligue auprès du large public que nous donne les processus de radicalisation à l'œuvre dans les diverses couches de la population.

Ces permanents-journalistes doivent être sélectionnés sur critères politiques et journalistiques : c'est-à-dire en fonction de leur capacité à traiter l'information.

La constitution d'une telle équipe permettra d'inverser les relations actuelles entre le SR et les Commissions : chaque membre du SR sera responsable d'une rubrique : la commission correspondante lui fournira l'information. C'est lui, et non plus les rédacteurs des commissions qui traitera ces informations pour le journal. Aussi — et ainsi seulement nous pourrons rendre compte de l'intervention dans nos divers secteurs d'activité autrement que du point de vue du spécialiste.

Journalistes à temps plein, ces camarades pourront non seulement se former sérieusement à leur rubrique (en participant, en premier lieu, au travail des instances correspondantes de l'organisation) mais aussi, ils seront en mesure d'en rendre compte de façon vivante en généralisant les reportages, les interviews, les enquêtes.

Parmi les critères politiques de sélection, le passé militant des camarades doit entrer en ligne de compte. Il

convient d'intégrer au SR de préférence des camarades qui ont une expérience militante de construction de la Ligue.

Ce SR professionnalisé ne pourra fonctionner à plein rendement que s'il constitue un réel organisme politique, et non un simple agrégat de responsables de rubriques, plus ou moins indépendants.

Sa réunion hebdomadaire sera introduite par un rapport synthétique de revue de presse, complété par les contributions spécialisées des divers chefs de rubriques. Ce rapport et sa discussion auront pour objet de déterminer l'économie du numéro et de localiser les articles qui posent problème. Ces articles seront discutés par le SR avant publication le mardi et le mercredi, jours de confection directe du journal, où le SR au grand complet est présent en permanence.

Outre ce rapport politique hebdomadaire, le SR sera informé des débats politiques du BP, du CC et des diverses commissions. Certes le SR le mieux loti ne se substituera jamais aux instances dirigeantes de l'organisation : en particulier il ne comblera pas leurs carences d'analyse et d'élaboration. Ces carences se font durement sentir, tant au niveau de la rubrique ouvrière qu'en ce qui concerne l'analyse de la crise sociale du capitalisme et les campagnes de dénonciation. Mais au moins un SR politiquement actif pourrait restituer en le synthétisant, ce que les instances régulières ont produit de meilleur.

Les membres du SR, responsables de rubrique auront pour objectif de former une équipe de collaborateurs réguliers spécialisés dans telle ou telle question relevant de la rubrique. Cette division des tâches doit aboutir à la création de départements du journal.

Le Comité de Rédaction, regroupant les collaborateurs réguliers de Rouge, se réunira périodiquement (1 fois par mois, ou toutes les 3 semaines) pour discuter du bilan des derniers numéros, de la politique du journal dans les semaines à venir, et de la planification de certains articles à moyen terme (dossiers).

En ce qui concerne la maquette, il faut s'efforcer de trouver une formule améliorant la lisibilité. Ici aussi, il convient d'introduire des normes professionnelles de travail : ce qui signifie en premier lieu tendre à la réalisation le mercredi soir d'une véritable pré-maquette, aux dimensions, et constituer un véritable service d'illustration.

Concrètement, le SR doit être composé :

d'1 secrétaire de Rédaction			
de 2 responsables de la rubrique « politique française »			
de 2	—	.	ouvrière (dont un reporter)
de 1	—	.	éducation Nationale — Jeunesse)
de 1	—	.	politique internationale
de 1	—	.	culturelle
de 1	—	.	« critique de la vie quotidienne)

Sur cette équipe de 9 camarades, il faut au moins l'équivalent de 5 permanents à temps plein.

L'équipe de Rouge doit compter en plus du SR :

l'équivalent d'un maquettiste à temps plein (ou 3 maquettistes pour l'ensemble du système de presse)

1 documentaliste

1 directeur de ventes, organisant une campagne de ventes dès la rentrée de septembre.

Pour que ce SR puisse travailler, il faut au minimum passer à 20 pages — 2 Fr. De même, il faut profiter des mois de juin-juillet pour mettre au point un renouvellement de la formule, notamment à partir de l'étude de la presse hebdomadaire internationale.